



L'été
Silencieux

Sophie Vannier

Sophie Vannier

L'Été silencieux

*Un voyage personnel surprenant et intergénérationnel
émouvant*

© Sophie Vannier, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3564-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

laplumevoyageusedesophie@gmail.com

Note de l'auteurice

Les poumons de ce roman, ce sont les rencontres, et son cœur, l'amour des mots et des autres. Mais pour rencontrer, il faut d'abord oser. Je choisis donc d'oser partager cette histoire avec vous. Elle rend hommage aux rencontres qui nous surprennent, nous déstabilisent parfois, mais nous apportent tellement ; à ces enfants qui nous font voyager et grandir, nous, les adultes ; et à ces parents qui portent, seuls, souvent plus qu'ils ne le devraient, se sentant coupables de ne pas toujours avoir la force attendue.

Bien qu'inspirée de thèmes réels, cette histoire est une fiction. Le lecteur découvrira cependant des productions d'enfants authentiques, recueillies, certaines auprès de ma fille, d'enfants d'amis, de patients, d'autres issues de témoignages de parents sur internet. Il était important pour moi que ces mots d'enfants, utilisés dans ce livre, soient vrais, parce qu'ils devaient refléter leur imaginaire et leur propre réalité.

Cette histoire est une odysée vers des essentiels.

*À ma fille chérie et mon Amour,
À ma précieuse famille grandie et mes amis en cœur,
Vous avoir est une chance !*

*À mes patients et leur famille,
Souvent vous doutez et pourtant, vous êtes extraordinaires !*

*À mes formidables collègues et aux professionnels,
qui donnent du sens à ce qu'ils font, merci !*

*Aux enfants d'aujourd'hui et à ceux que nous étions hier,
Que votre magie continue d'illuminer la Vie !*

*L'enfance est l'expression du plus bel art naïf,
Dont nous avons tous été, un jour, des artistes à part entière.*

Prologue

Je vais vous raconter une histoire, celle d'un bruit. Mais pas n'importe lequel ! Vous savez ce bruit d'escalier, oui, ce détestable grincement de marches. Ce bruit, beaucoup le craignent, parce qu'au fond, il chuchote les vieilles histoires d'une maison qu'on croit connaître. Et pourtant on ne peut s'empêcher de l'attendre et de le guetter, parce qu'on sait qu'il est inévitable. Chaque nuit, il survient, perturbant des sommeils et s'appropriant des songes. Par peur de ces craquelures du passé, j'ai longtemps préféré errer.

Et c'est ce que j'ai fait toute ma vie, suspendue entre le monde d'un homme, qui n'était qu'un rêve mort et mon monde, à moi, réel, mais vide. Pendant des années, j'ai juste erré, véritable somnambule dans le couloir de la Vie... Jusqu'à ce jour, où une personne a gravi avec courage cet escalier chargé d'histoires, tendant l'oreille aux murmures sculptés par les rencontres et les souvenirs, me révélant ainsi le secret de tous ces bruits entendus et si souvent redoutés la nuit, me conduisant aujourd'hui à une incroyable quête.

Si je n'ai pas choisi cette histoire à laquelle ma vie est liée, j'ai envie de vous la raconter. Elle parle d'un homme. Je l'aime et il ne le sait pas. Je l'aime et il ne me connaît pas.... C'est son histoire, c'est mon histoire.

PARTIE 1

*Une histoire commence rarement
Par un simple point de départ,
Mais débute souvent par une intersection.*

Octobre 1998

Un automne espiègle

Théo a quatre ans, des yeux olive à grignoter et un regard à malice. Ses petites joues potelées se souviennent encore de ses premières années de bébé. Ses oreilles légèrement décollées traversent ses cheveux en bataille. Son petit nez retroussé semble vouloir humer toutes les odeurs qui l'entourent. La fossette de son menton a malencontreusement rencontré le coin d'un banc à l'école et en garde une cicatrice, qui paraît rire de ce souvenir.

Petit garçon espiègle, il aime se cacher dans des endroits saugrenus avec toujours cette petite crainte quand même qu'on ne le retrouve pas et qu'il ne parvienne pas à en sortir. Il adore enfiler les lunettes de son grand-père, parce que Papi, il sait tout grâce à ses lunettes. Théo fredonne souvent les mélodies de sa grand-mère, comme s'il l'invitait timidement et tendrement à danser. Il aime mettre les mains sur les yeux de sa maman en lui demandant *Qui est-ce ?* Ou peut-être aime-t-il juste la toucher, la sentir ? C'est si doux, une maman. Par ses doigts, il sait qu'elle existe. Et il adore son papa, parce que, vraiment, il est *Super Papa !* Il aime sa famille *mégaordinaire !* Parce qu'avoir une famille *mégaordinaire*, c'est bien plus super qu'une famille extraordinaire !

À quatre ans, son monde à lui et celui des autres ne sont pas encore les mêmes. Ils sont parfois même très différents, mais suffisamment proches pour qu'il y ait des moments de rencontre.

À quatre ans, sa chambre est un bazar, pourtant il sait bien où se trouve chaque jouet et hors de question de les ranger au risque de ne plus les retrouver.

À quatre ans, il a une bande de doudous : des durs à cuire, mais un seul mot de sa bouche suffit à les faire tous taire !

À quatre ans, il a déjà été pompier, médecin, vendeur, couturier, livreur, vétérinaire, garagiste, boulanger, architecte, archéologue... et il endosse chaque